

# 2017

## CASAMANCE

*Rapport de séjour du 06 au 17/11/2017*



Aziz BOUSLIMANI

Ville de Mainvilliers

17/11/2017



# Séjour en Haute Casamance

Du 08 au 15 novembre 2017 ; Aziz Bouslimani



## PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA LOCALITÉ

**TANKANTO**, à la faveur de la Réforme portant sur l'acte III de la décentralisation, est passée récemment de statut de Communauté Rurale de « Tankanto-Escale » à celui de Commune à part entière. Elle est située dans le département de Kolda et dépend de l'Arrondissement de Dioulacolon. La commune compte 78 villages (dont quelques hameaux très isolés) et s'étend sur une superficie de plus de 300 km<sup>2</sup> qui va jusqu'en Guinée Bissau, côté Sud-Ouest. Sa population est estimée à plus de 10 000 habitants, soit environ 130 personnes par village en moyenne, mais moins de dix villages sur les 78 ont une population supérieure à 500 habitants, toutes les autres localités sont de petits centres avec une population ne dépassant pas 500 âmes. Ce mode d'habitat (propre à la population peule très majoritairement présente) de type dispersé est dicté voire imposé par le mode de vie dit agropastoral, ce qui rend l'aménagement du territoire et la mise en place d'infrastructures de bases très problématique.



**L'HABITAT** est donc de type dispersé et il est de manière générale plutôt traditionnel avec des constructions en banco (terre crue rappelant les maisons en bauge) et des toitures en chaume. Il est, surtout dans les villages reculés, précaire, dépourvu d'eau, d'électricité et de tout système d'assainissement.



**LE CLIMAT** de la région est caractérisé par la présence de deux grandes saisons. D'une part, une saison sèche qui va d'octobre à mai marquée par des températures allant de 20 à 40°, avec la présence de l'harmattan, vent chaud et sec. D'autre part, une saison des pluies allant de mai à octobre avec des températures qui varient entre 20 et 30°C, marquée par la présence continue de la mousson. Cela favorise la culture fluviale traditionnelle comme le riz et le mil, une céréale (sans gluten) très prisée. Comme le climat est plutôt variable d'une année sur l'autre, la pluviométrie l'est tout autant mais reste assez abondante. Les activités d'agriculture et d'élevage sont d'ailleurs conditionnées par celle-ci. La région présente un relief plutôt plat avec des parcelles inondables (en saison des pluies), ce qui est favorable à la pratique de la riziculture dans certaines zones.



**L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE** se traduit par l'agriculture, l'arboriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat.

- **L'AGRICULTURE**, constitue la première activité des habitants de la région parce qu'elle mobilise la population active dans sa très large majorité et génère plus de la moitié des revenus des ménages.



- **L'ARBORICULTURE** est considérée comme une activité alternative voire de substitution à l'agriculture. Beaucoup de familles possèdent de petites plantations essentiellement composées de manguiers et d'anacardiés, cultivés pour la production de noix de cajou et de pommes de cajou.
- **L'ÉLEVAGE** est considéré comme étant la deuxième activité économique. Il est de type dit « extensif » (cheptel faible = productivité relative) et il est composé de bovins, d'ovins, de caprins (chèvres), d'ânes et de quelques chevaux. A noter que les bovins et les petits ruminants constituent le plus gros du cheptel. Les ânes et les rares chevaux sont destinés au transport des marchandises (attelages).



- **LE COMMERCE** se résume aux boutiques villageoises souvent faites de bric et de broc mais qui permettent néanmoins l'approvisionnement des populations en denrées de première nécessité.



- Et, au **marché hebdomadaire de Saré Yoba** qui constitue un espace d'échanges très important et qui joue un rôle économique de premier ordre. Il abrite l'un des marchés à bétail les plus importants de toute la région.



- **L'ACTIVITÉ ARTISANALE** s'exprime dans des domaines tels que le tissage, la sculpture sur bois, la vannerie, la poterie, la maroquinerie et bien entendu dans le domaine de la récup'.



## LE VOYAGE

### Le 06 novembre 2017

- départ de Chartres à 04h50. Arrivée à Paris à 5h50 - départ d'Orly prévu à 8h30 (20 mn de retard)
- arrivée à Casablanca vers 11h (HF) - départ de Casa vers 13h (HF) - arrivée à Dakar vers 16h30 (HF)
- Hébergement : Auberge Espace Thialy

### Le 07 novembre

- rencontre avec les membres de l'association Machcoul, arrivés dans la nuit.
- RDV au port à 17h pour embarquement. Départ du bateau prévu pour 20h.

Depuis début 2015 la liaison maritime Dakar/Ziguinchor est de nouveau assurée après une interruption survenue suite au drame du Joola. Cette traversée d'une durée de 10 à 12 heures, qui n'a lieu que deux fois par semaine, participe néanmoins, au désenclavement de la région Casamance. Il n'y a pas si longtemps il était très difficile d'accéder à la région sud du Sénégal.

### Le 08 novembre



- **11h, Arrivée à Ziguinchor.** Abdoulaye SOW, Maire de Tankanto, est présent à la gare maritime ! Accompagné d'Issa, coordinateur local de l'association Tankanto/Machecoul et de 2 chauffeurs pour conduire les deux Pickup mis à notre disposition pour le trajet Ziguinchor/Kolda (200 km) par la Nationale 6. Une route fraîchement goudronnée avec le concours d'un programme porté par un organisme étatsunien, qui le fait ostensiblement savoir.



- **HALTE A AGNACK GRAND**, un village qui fait partie de la Communauté Rurale d'Adéane, dans le département de Ziguinchor, pour visiter une parcelle maraîchère (bloc) de 2 hectares, un modèle coopératif.



Le terrain est cédé par une famille. La procédure est actée par la Mairie (délibération). La mise en place, le financement et l'accompagnement sont assurés par une organisation Belge (Alter Afrique\*). Une formation serait dispensée à chaque bénéficiaire dans des domaines tels que la technique de vente, la gestion budgétaire, les techniques maraîchères, ... Le projet consiste à mettre à disposition "une planche" : un carré de 10 m<sup>2</sup> à une personne pour sa propre production. A noter, la culture du gombo est très prisée car assez rentable.



Ainsi, une vingtaine de participants (bénéficiaires) ont pris possession de la parcelle qui bénéficie d'un système de forage avec plusieurs bassins de réception (une dizaine), un puit et un moteur fonctionnant avec du carburant. Le problème, soulevé par Pierre, bénéficiaire présent lors de la présentation, c'est le prix de revient du carburant excessivement élevé. Pour lui, une alimentation via un dispositif « Énergie Solaire » aurait été plus judicieux. Un technicien horticole encadre les bénéficiaires. La culture bio est privilégiée. Les femmes sont très largement majoritaires.



\* « AlterAfrique » est une organisation pour le Développement Rural en Afrique qui a commencé ses activités en 2004, sous le nom de « Kasumaye Casamance ». Elle est devenue ASBL de droit belge en 2006. Kasumaye Casamance est devenue une ONG sénégalaise et a reçu l'agrément ONG au Sénégal en septembre 2011.

Autre problématique, la question de la clôture. Mieux vaut éviter les piquets en bois car ils seront rapidement ravagés par les termites. Mieux vaut également s'abstenir d'utiliser un fil de fer basic mais plutôt privilégier le fer « Galvanisé », cher mais efficace. A noter, certaines structures expérimentent une clôture écologique : l'Acacia Mellifère (un arbre ornemental épineux qui présente plusieurs avantages : croissance rapide, haie défensive grâce aux épines, résistant à la sécheresse, bon bois de chauffage ou plutôt de cuisine...).

Le forage, d'une profondeur de trente mètres, réalisé pour ce projet a rapidement fait grimper la facture : 11 millions de F CFA soit 17 000 €. Ajouter à cela les bassins de réception espacés, au nombre de 10 et la clôture, la facture globale est estimée à 25 millions F CFA soit 38 000 € environ.



Selon Benoît Toupane, chef de projet et salarié de l'association belge, les mairies concernées par de tels projets s'impliquent réellement et s'engagent à faciliter les démarches administratives, notamment, en délibérant rapidement dans le cas de la mise à disposition de terrain par un particulier ou dans celui de l'officialisation d'un groupement (statut juridique : Groupement d'Intérêt Économique l'équivalent d'une coopérative).

Si l'activité maraîchère joue un rôle important dans la vie socio-économique des populations, notamment dans des domaines en lien avec la sécurité alimentaire, la santé, l'éducation et l'habitat, cependant, malgré son dynamisme, l'activité reste confrontée à certaines contraintes dont celle, des plus inattendues, liées à l'arboriculture ! En effet, la question de l'exploitation des arbres fruitiers, comme les anacardiens, pose problème. « Les propriétaires de terres arborées (anacardiens) prennent énormément de place et préfèrent attendre gentiment la récolte et vendre, ainsi, leurs noix et pommes de cajou sans trop d'effort ».



Agnack Grand : d'après les explications de Benoît Toupane (chef de projet), Pierre (bénéficiaire) et René (responsable de groupe et bénéficiaire).

## 18h30 arrivée à Kolda !

Point avec le Maire et Issa, le coordinateur de l'association et présentation du programme de la semaine.

**Installation aux Six Jarres**, notre lieu d'hébergement. C'est une structure assez originale, à la fois centre social, auberge, centre de formation, laverie... appréciée des congressistes locaux, des pèlerins et des « humanitaires » de passage. Gérée par l'évêché de Kolda, elle a été construite grâce aux fonds venant, notamment, de France, d'Allemagne et d'Italie. Elle a été inaugurée en 2006.



**Dîner chez le Maire.** Au menu, « FONIO », plat traditionnel.



Le fonio est une céréale cultivée depuis la nuit des temps en Afrique de l'Ouest et c'est aussi l'un des plats traditionnels de la Casamance le plus prisé, servi à base de cette céréale. Le fonio est considéré comme un aliment clé de la sécurité alimentaire des pays subsahariens car c'est une céréale rustique capable de résister à la sécheresse et aux pluies les plus diluviennes.

« Nous vivons un phénomène particulier : aujourd'hui, nos jeunes qui partent ne gagnent rien là où ils vont et, pire, ils sont en train de perdre ce qu'ils ont laissé ici parce que d'autres arrivent et occupent la place. » Abdoulaye SOW, Maire de Tankanto

Au menu, donc, la question de l'exode. Pour des milliers d'Africains, aucune autre perspective n'est envisageable que celle du départ pour l'Europe.

Une stratégie intercontinentale fiable est plus que jamais indispensable pour toute résolution de la question de l'immigration clandestine massive.



Le 09 novembre

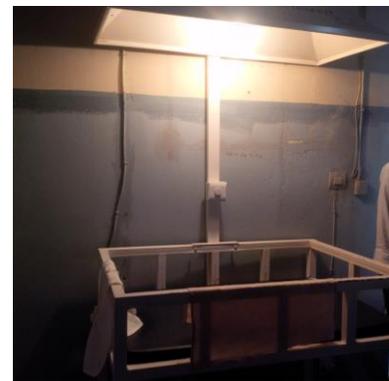
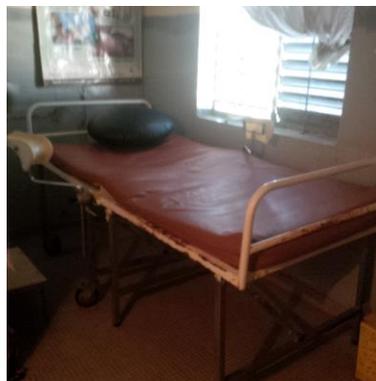
**-VISITE DU POSTE DE SANTÉ DE SARÉ YOBA.**



Une structure mise en place en 1998, en coopération avec une ONG allemande. On y trouve une salle de soins, un dispensaire doté d'un logement pour l'infirmière en chef, responsable du centre et d'une maternité. L'équipe est composée de l'infirmière en chef, Madame Diatta, d'un assistant, Monsieur Baldé et de deux ou trois matrones (des accoucheuses faisant office de sages-femmes).



Les patients viennent de 53 villages environnants et parfois même de Guinée Bissau. Depuis deux ans, le centre est doté d'une ambulance. Madame Diatta prend le temps de nous exposer la situation dans sa globalité. Son souhait est de trouver des partenaires pour mettre en place des « points relais » à certains endroits particulièrement isolés : « Les villages sont éloignés et certains patients font beaucoup de kilomètres à pieds ».



L'infirmière en chef, 5 ans d'expérience, affirme assurer une moyenne de 600 consultations par mois dont la moitié concerne des consultations prénatales avec parfois des complications pour certaines patientes. Beaucoup de cas de mal nutrition, pneumonie, difficulté respiratoire... ». Elle insiste également sur la difficulté à trouver certains médicaments : « Nous avons du mal à obtenir des médicaments. La rupture est au niveau national et les traitements sont payants sauf ceux destinés aux enfants âgés de moins de 5 ans... Nous avons un nombre important de cas de femmes enceintes et malades (paludisme...) et nous n'avons plus accès à certains traitements comme le Fansidar.



Néanmoins, nous agissons dans des domaines tels que le suivi post-natal, la planification familiale (avec ou sans l'accord du mari) jusqu'aux 2 ans de l'enfant. Cela fonctionne bien (dispositif intra utérine, moyens de contraception, collier pour gérer les périodes de fécondités...). Nous abordons et sommes confrontés aux problèmes de mariages forcés, mariages précoces, viols, l'excision (Interdit par la loi du coup les femmes se cachent pour accoucher). Certaines ONG nous aident, comme par exemple « Les Amis de la Haute Casamance ».



Selon les explications de Madame Diatta, infirmière en chef responsable de la structure

**Rencontre avec Idrissa** qui, candidat au « Départ », a été refoulé de Millilia (enclave espagnole au Maroc). Pour entreprendre son voyage il a dû vendre trois vaches. Prêt à le refaire s'il avait les moyens car, « dans la misère ici ». Sa femme et sa fille, atteinte de paludisme, sont présentes également au centre de soins.

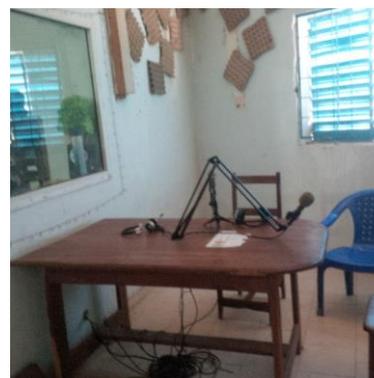


## VISITE DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE JAM FM



Ses langues de diffusion sont le Pulaar (la langue des Puls), le Mandingue (la langue de 30 à 40 millions de locuteurs : au Mali, en Guinée, au Burkina-Faso, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Gambie, en Guinée-Bissau, au Liberia et en Sierra-Leone) et le Français. Elle émet depuis Saré Yoba et touche des auditeurs dans un rayon d'environ 70 kilomètres, soit dans toute la région et même en Gambie et en Guinée Bissau. JAM FM occupe une place importante dans les domaines de la participation citoyenne et dans celui de la sensibilisation. Ses locaux sont à proximité du marché hebdomadaire de Saré Yoba.

Souvent, ses émissions traitent des questions en lien avec la condition de la femme, la jeunesse, la santé, la prévention, le développement local... Celle d'aujourd'hui, particulièrement attendue, selon l'un des animateurs, commencera à 17h. Pour la mise sur pied de la station, en 2014, Thiédo Baldé, son directeur et cofondateur, a bénéficié d'un financement européen. Selon ce dernier, la radio a joué un rôle de médiateur dans la gestion du conflit opposant les séparatistes casamançais au pouvoir central de Dakar. Aujourd'hui, le combat continue mais sur un autre terrain, celui de la contribution à l'éveil des consciences des populations, celui de l'amélioration du niveau de vie, sensibilisation à la protection de l'environnement...



## VISITE DU MARCHÉ DE SARÉ YOBA

Le « louma » (marché hebdomadaire) de Saré Yoba qui se tient tous les jeudis est l'un des marchés les plus importants de la région.



Véritable point névralgique de la ville, le marché fait se déplacer, tous les jeudis, des dizaines d'éleveurs, de vendeurs de bétail, de commerçants et d'acheteurs dans une ambiance colorée, parfumée et plutôt joyeuse. Ce pôle économique, selon les autorités locales, enregistre chaque semaine des offres de vente de plus de 300 à 500 têtes de bovins, d'ovins, de caprins pour des flux financiers de plusieurs millions de F CFA. D'après un négociant, un taureau se négocie à partir de 150.000 F CFA (230 €) et les plus beaux spécimens peuvent atteindre les 800.000 F CFA (1200 €).



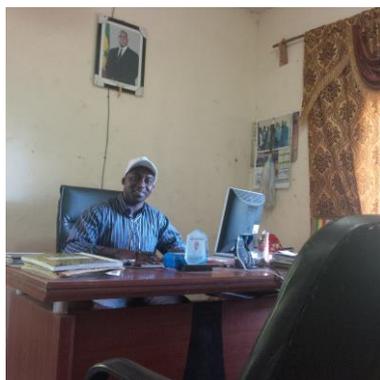
Le marché de Saré Yoba, partiellement modernisé grâce au Millenium Challenge Account (MCA\*), c'est aussi ses restaurants à ciel ouvert le long de la route et ses installations plutôt sommaires sur les terrains vagues.

\* fonds destiné à accélérer la croissance en vue de réduire la pauvreté par le biais de la croissance économique (Etats-Unis)

## VISITE DE LA MAIRIE DE TANKANTO



La salle « Centre de Ressources », salle du conseil municipal, bureau de M. Le Maire (à noter que Tankanto est la 1ère collectivité à avoir été dirigée par une femme (cf. Photo) dans les années 80).



Un « Centre de Ressources » au service des élèves et des administrés

- mise en place d'une union regroupant les organisations villageoises (68 groupements). Siègent au sein de l'union les présidentes de chaque organisation locale. Par exemple, à l'occasion de la journée de la femme, organiser des festivités (forum, concert, table ronde...).

-visite de la Chambre de Métiers dans le cadre du dispositif « Bourse d'entreprendre » (partenariat et parrainage pour les jeunes).

-point aux 6 Jarres :

Échange avec le Directeur de la radio communautaire (nous avons visité les locaux). Elle est reçue dans un rayon de 100 km. « Nous, n'avons pas de salariés mais quand nous avons un peu d'argent suite à une vente d'un espace publicitaire ou quand on a un mécène, les bénévoles sont récompensés ». Nos émissions sont généralement à destination de femmes avec des sujets tels que les mutilations génitales, les mariages précoces/forcés, les viols. « La radio ne remplace pas les causeries mais fait beaucoup en complément ex : un sujet traité dans le cadre d'une causerie peut être évoqué dans une émission ce qui permet de donner plus d'ampleur au sujet. »

Le sujet de l'exil est également traité (souvent à la demande des auditeurs). Il est question de savoir comment faire pour retenir nos jeunes ? « Je ne veux plus partir ailleurs de peur de détruire ce que j'ai construit ici » dit Monsieur le Directeur de la radio JAM FM.

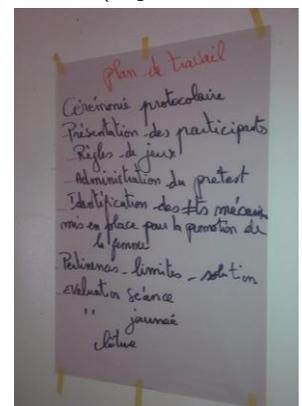
Rappel de l'origine du projet. Au début, les membres fondateurs se sont cotisés. Par la suite, à la faveur d'un appel à projet FSE, Monsieur Baldé et son équipe ont bénéficié d'un financement européen. Le local a été mis à disposition par la ville, peint par l'armée puisque le projet initial : la Paix en Casamance !

**Rencontre avec Alexandre Manga** un gestionnaire de projet chez Caritas Kolda programme EIFA expansion de l'inclusion financière en Afrique (micro finance) : accompagnement/Formation gestion budget, Epargne... (Pas de micro crédit)

## Le 10 novembre

9h00 départ pour **Tankanto**

Réunion en Mairie (présence d'une ancienne députée, Mme Taïbou Baldé) pour présenter une action de sensibilisation (promotion de la femme) : les conseillères municipales mises à l'honneur (depuis les dernières municipales la parité est de mise).



**-ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GROUPEMENT** (organisation fédérant les unités locales). Certains membres sont aussi bénéficiaires du dispositif « Bourses d'Entreprendre »



### Prises de paroles :

- La Présidente du groupement, Madame Aminata : « l'idée du projet est collective, c'est pour ça que nous avons vu M. Le Maire. Ça a été toujours un combat, un combat de femmes et les femmes sont fatiguées ». Concernant le projet « Maraîchage »



Autres témoignages : - « le problème s'est toujours posé mais malgré la volonté du Maire le manque de moyens fait que la réalisation ne se concrétise pas. Le projet « Maraîchage » va plus loin que le simple fait de planter et de récolter...Le problème d'eau existe, les puits traditionnels ne sont pas adaptés, dans la mesure où tous les lieux ne sont pas logés à la même enseigne et la pluviométrie est différente selon les lieux. Le problème de la clôture se pose également. Cela fait 20 ans qu'on travaille ensemble (association Tankanto) nous voulons vraiment vous remercier. Nous savons que des gens loin d'ici pensent à nous et saluent nos petites initiatives et veulent bien nous accompagner. Je tiens à dire un mot concernant toutes celles qui jouent le rôle de chef de famille (veuves, divorcées...) celles qui ont toujours fait du maraîchage mais de manière non structurée : un projet bien ficelé rendrait service à la communauté. Ce projet est plus que jamais d'actualité, on ne peut pas se contenter de l'activité « rizières ». Nous avons la nécessité d'alterner et améliorer ainsi notre quotidien. Je tiens à remercier l'association. Je suis moi-même bénéficiaire de la bourse d'entreprendre ce qui m'a permis de monter mon petit commerce qui, aujourd'hui est fleurissant car il joue un autre rôle, celui d'un lieu où se tissent des liens sociaux. »

Témoignage d'une bénéficiaire et conseillère municipale. –« nous les femmes, sommes en première ligne, quand il n'y a rien à manger nous faisons parfois l'impossible. Il nous arrive de faire bouillir de l'eau pour faire croire qu'on a à manger et ainsi ne pas se ridiculiser et ridiculiser le mari. » - nous devons faire des efforts de notre côté pour ce qui concerne le terrain (étudier son emplacement, ...). –« la commune est vaste elle est composée de 78 villages et le territoire est immense. Mais les membres du conseil en sont conscients et sont au fait de toutes les problématiques qui concernent notre territoire. »



Il faut trouver l'emplacement susceptible de convenir à tous, tout en prenant en compte les paramètres techniques propres au projet. Le projet Bourse d'entreprendre en est un exemple, beaucoup aurait voulu faire partie des bénéficiaires mais cela n'est évidemment pas possible. Le projet « Maraîchage », s'il voit le jour, sera porté par quelques-uns mais, bien entendu, un tel projet ne bénéficie pas uniquement aux seuls porteurs mais à l'ensemble de la communauté et ça, les gens en sont conscients. S'agissant de la question du traitement et de la prévention de certaines maladies de plantes, il faut envisager un accompagnement technique et pourquoi pas un retour aux méthodes traditionnelles que malheureusement on a tendance à oublier.

–« La question de la participation ne se posera pas nous savons que même les gens qui ne seront pas dans le projet se sentiront concernés et donneront un coup de main pour par exemple, préparer le terrain, le clôturer...tout ce qui se fera dans le cadre d'un tel projet sera l' « affaire » de la communauté. »

Retour sur la question de l'utilisation de produits phytosanitaires : « c'est un danger pour les hommes, pour les animaux et pour l'environnement. » à ma question : utilisation ou pas de produits ? Réponse : « Nous sommes conscientes du danger, nous ferons sans produits et reviendrons aux méthodes traditionnelles. »

A ma question : A-t-on déjà une vision sur le nombre de personnes intéressées par le projet ? La réponse du Maire : « Nous savons déjà combien de femmes font du maraîchage dans notre territoire. Le travail qui consiste à comptabiliser le nombre de femmes susceptibles d'être intéressées se fera car c'est effectivement pertinent ». M. Le Maire poursuit : « Nous souhaitons avoir des partenaires mais voulons également être acteurs, nous aussi on est en mesure de donner et nous souhaitons donner le maximum ».

Les points essentiels dans ce projet : -le terrain -l'eau -la clôture !



## -VISITE Á UNE FAMILLE DANS UN HAMEAU RECLÉ AU FIN FOND DE TANKANTO



Rencontre avec la 1ere bénéficiaire, (50 000 F CFA) Awa Diamanka, 37 ans, et son mari, Mahamadou Diamanka, une quarantaine d'années. Les 2 ont bénéficié d'une formation (vété, gestion...). Awa est la gestionnaire du projet, elle a commencé par 2 moutons aujourd'hui elle possède une dizaine de têtes (chèvres, moutons, brebis) pour une valeur de 200 000 F CFA, sans compter les bêtes vendues et celles consommées. Leur condition de vie s'est nettement améliorée et leurs cinq enfants mangent à leur faim.



### Retour à Kolda

- **Échange avec Alexandre, agent de développement** chez Caritas Kolda, concernant le Programme Agricole Italie Sénégal (PAIS) et le rôle de l'Agence Nationale d'Insertion et de Développement Agricole (ANIDA) visant à financer les fermes agropastorales (arboriculture, élevage...). Un partenariat solide avec des ONG et des organisations locales comme l'ARD (Agence Régionale de Développement) et l'OIM (Organisation Internationale Migration).

**Le 11 novembre**

**VISITE DU VILLAGE, SEIKO SEMBEN (300 habitants)**



Pendant que certains habitants travaillent dans les champs (récoltes du riz) d'autres sont au village pour assurer les tâches ménagères et la confection du repas.



Intervention de la Présidente du groupement (sœur du chef du village) pour rappeler que celui-ci est composé de plusieurs ethnies et insiste sur le fait que la cohabitation est essentielle voire vitale ! Une caisse commune est mise en place au sein de chaque groupement. La Présidente (qui préside également l'union des groupements) prend le temps d'expliquer le fonctionnement de son organisation : des cotisations ont été nécessaires pour le démarrage et la gestion se fait de manière très rigoureuse. Sans doute une manière d'affirmer que son organisation est capable de gérer des projets plus ambitieux !



Avec Aminata, la Présidente du Groupement

Assister à la récolte du riz est une vraie chance. Le millésime 2017 est plutôt prometteur et les villageois sont particulièrement contents. Grâce à une bonne saison des pluies ainsi qu'avec les pluies tardives la récolte est satisfaisante.



Nous avons pu constater que cette corvée est plutôt une affaire de femmes. C'est une organisation bien huilée tout en étant codifiée. Le riz, une fois coupé, est rassemblé en gerbes. Celles-ci sont transportées dans des paniers (par les hommes, paraît-il), jusqu'au village. Le riz est ensuite séché et stocké.



Madame Aminata, en bonne Présidente, profitant sans doute de notre présence, affirme que, même si le riz garde toujours une place de choix aux yeux des populations, elle avoue, néanmoins, que les techniques d'exploitation des rizières sont désormais obsolètes et inadaptées. Elle souligne que la baisse progressive de la pluviométrie, a forcément des répercussions négatives sur les récoltes qui seront de moins en moins abondantes.



## Le 12 novembre

**MAIRIE DE TANKANTO** : mise à disposition de la salle du conseil Municipal pour une rencontre avec des porteurs de projet souhaitant bénéficier d'un coup de pouce financier et d'un accompagnement dans le cadre du "**Prêt Croissance Entreprise**". Cela consiste à octroyer un prêt à des petits artisans qu'ils aient bénéficié ou pas du Prêt Bourse d'Entreprendre.

Yves Bouthier rappelle les conditions, le fonctionnement et l'objectif du dispositif. Les candidats doivent ouvrir un compte bancaire dans une banque de leur choix et y placer 10 % de la somme demandée. Un parrain sera nommé pour chacun d'entre eux. Son rôle, c'est d'accompagner les candidats durant 2 ans. Des rencontres entre les parrains et les filleuls dans et en dehors de l'entreprise seront programmées. Il est également demandé aux candidats de s'inscrire à la Chambre de métiers et d'y suivre une formation. Enfin, un rappel a également été fait quant à la nécessité de tenir une comptabilité et à assurer un suivi. Ces questions pourraient être travaillées avec l'aide du tuteur. Yves rappelle que ce projet est soutenu par des chefs d'entreprise en France et que cette 1ère promo doit faire en sorte de « bien travailler » pour que le dispositif soit reconduit et bénéficier ainsi à d'autres. Dès le lendemain, les candidats, les parrains, le Président de la Chambre de Métiers, le Maire et un représentant de l'association Tankanto procéderont à la signature du protocole ainsi qu'à celle de la charte de parrainage.

Qu'il soit tailleur, mécanicien, pêcheur ou menuisier, chacun a défendu, avec conviction, son projet :



- **Seyné Faté** : « Je suis tailleur et j'aime mon métier. Ce que je souhaite, c'est construire un atelier pour ne plus travailler à la maison. Je demande une somme raisonnable (150 000 F CFA soit 230 €) pour pouvoir rembourser. J'ai une piste pour le terrain : avec l'avis du chef du village, je compte obtenir un emplacement. »



- **Lassana Traoré** : « Moi je ne sais faire que la mécanique j'ai toujours fait ça. J'ai deux ateliers, un à Tankanto et un en Guinée. Je souhaite obtenir un prêt (185 000 F CFA soit 280 €) pour acheter le nécessaire en outillages et pour améliorer ainsi mon rendement. La participation à hauteur de 10% est tout à fait normale. Mais je ne pourrais le faire dès demain ».



- **Samba Baldé** : « J'ai mon atelier sur le bord de la route je suis bien placé. Je suis menuisier et j'ai besoin d'acheter des outils (rabot, vilebrequin...) et constituer un stock en matière première, le bois. Je demande la somme de 130 000 F CFA soit 200 €. J'ai déjà un compte en banque au Crédit Mutuel. »



- **Ibrahima Kaldé**. « Je suis marié (3 femmes) pêcheur vivant dans un village de pêcheur (Saré Yoba) je suis candidat car j'ai besoin d'une pirogue et l'équiper d'un filet. Aujourd'hui, pour pêcher, je suis contraint d'utiliser la pirogue communautaire qui n'est pas toujours disponible quand la sortie est propice. Je demande pour mon projet 150 000 FCFA soit 230 €. »
- Le dernier demandeur, absent, souhaite obtenir la somme de 175 000 F CFA, soit 267 €, porte un projet de même nature que celui présenté par Ibrahima Kaldé.



## VISITE DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE TANKANTO



Rencontre avec le directeur/enseignant Monsieur **Adrien Diombaty**



A la tête d'une équipe composée de six enseignants, le Directeur se démène pour que les 400 élèves qui fréquentent son école puissent bénéficier d'un « enseignement correct ». Six enseignants pour une moyenne de 70 élèves par classe ! Six classes, du CI (Cours Initiation : 100 élèves concernés=> L'objectif c'est qu'avant la fin de l'année l'enfant maîtrise au moins l'alphabet.) au CM2 pour six salles. Un petit bâtiment pourrait servir de septième salle mais, pour des raisons de sécurité, le directeur s'est résolu à le fermer définitivement. Construit par la Communauté Rurale en 1980, « le local est dans un état tel, qu'il n'est pas en mesure d'accueillir les enfants. »



« M. Le Maire est au courant mais c'est un problème de budget. C'est particulièrement lourd pour une collectivité comme Tankantou. L'éducation nationale, dans l'immédiat, pour des raisons budgétaires ne peut faire face. Pourtant l'Etat fait des efforts, notamment en diminuant le nombre d'abris provisoires.»



Le conteneur bleu (voir photo ci-dessus) servait à stocker les vivres de la cantine quand celle-ci fonctionnait. « Le PAM\* n'a pas envoyé les vivres sans que l'on sache pourquoi ». Après l'instauration d'un nouveau système « Cantine Cash » (remise de chèque au directeur de l'école chargé à lui de définir les besoins et d'y faire face) « ça a duré un an et ensuite, plus rien. On n'a rien reçu depuis 2016. Les enfants rentrent chez eux pour manger même ceux qui viennent de loin. Dommage, car avec la restauration scolaire on avait nettement moins d'absentéisme et de retards » estime Adrien Diombaty avant d'ajouter : « Ma demande serait de réparer les table-bancs réparables et en acheter d'autres et, dans la mesure du possible, sécuriser l'école, par exemple, en mettant à disposition un gardien pour le soir et le week-end. Concernant le Centre de Ressources dans les locaux de la Mairie, les enfants en profitent. Nous utilisons les livres qui sont à leur niveau. La demande en termes de livres, serait d'avoir le nécessaire pour les mathématiques et le français : faire en sorte que les élèves comprennent ce qu'ils lisent. Le français s'apprend dès le début de la scolarisation ».



« On attend avec impatience le câble d'alimentation ! Autrement, tout est prêt pour accueillir l'électricité. Le compteur et le poteau ont bien été fixés au mur. »

\* Programme Alimentaire Mondial (PAM) est un organisme d'aide alimentaire géré par l'ONU. Son siège se trouve à Rome, en Italie. C'est la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde.

## RETOUR AU CENTRE SOCIAL LES 6 JARRES

Ciné/Débat

Film : Ouaga Girls



Un film de Theresa Traore Dahlberg : « À Ouagadougou, un groupe de jeunes filles issues de villages se rencontrent au centre de formation pour femmes, où elles terminent leurs études de mécaniciennes automobiles. Au sortir de l'adolescence, du courage et une histoire poétique de solidarité féminine, sur les choix de vie des unes et des autres, et la recherche de leur propre destin. »



Entracte pour permettre les échanges avec la salle :

Ce que les téléspectatrices ont retenu du film : « Le courage des filles, la ténacité, que les femmes puissent poursuivre leur projet jusqu'à sa réalisation, voir des femmes mécaniciennes n'est pas courant... »

Débat intéressant à la fin du film sur la condition de la femme, les préjugés, l'espoir et la détermination.



**Le 13 novembre**

**VISITE DU CEM (COLLEGE) DE TANKANTO** en présence de Chérif SANE, prof d'Espagnol et de Français et d'Ousmane DIARISSO, prof de mathématique.



Visite de la salle d'informatique : pas d'internet, les ordis sont obsolètes les élèves l'utilisent rarement. A Tankanto on attend tous l'arrivée d'internet. Pour se connecter il faut acheter un « Passe » (même principe que pour les téléphones) pour 1000 F CFA pour 250 Méga.



Les élèves, pour certains, arrivent de loin. Les plus éloignés peuvent parcourir jusqu'à 7 kilomètres. Les cours sont organisés en journée continue 8h/14h, avec un temps de récréation permettant aux élèves de souffler. Comme il n'y a pas de système de restauration scolaire, cette organisation permet aux élèves de rentrer chez eux pour déjeuner. Mais en période d'examens et de devoirs, une autre organisation est mise en place : le personnel et quelques bénévoles (parents d'élèves) cuisinent pour tout le monde !

Le nombre d'élèves est important et les salles sont insuffisantes, d'où l'installation de deux abris de fortune qui accueillent les élèves comme dans de vraies salles de classe. « La demande serait d'en finir avec ces abris et comme nous manquons de tout, toute aide serait la bienvenue. »



## MAIRIE DE TANKANTO

-Signature du protocole en présence du Maire, du Président de la Chambre de Métiers, des entrepreneurs et des bénéficiaires.

Ouverture de la séance par le Maire (message politique à destination de la chambre des Métiers ?) : L'EMPLOI de la jeunesse.



Prise de parole d'Yves Bouthier, membre de l'association de Machecoul (rappel historique, l'attendu, explication du programme) qui s'adresse aux parrains pour les encourager (les chefs d'entreprises). « Les contacts avec des mécènes de la Loire atlantique seront à envisager (un certain M. Leblanc serait intéressé et sera donc du voyage l'année prochaine). Les discussions se poursuivent avec les banques pour cette année elles ne participent pas à cette opération dans sa première édition. L'association financera donc à 100%. A noter que les banques avec lesquelles nous avons discuté jusqu'à présent, demandent toutes un taux d'intérêt aux alentours des 12 %. Nous allons devoir poursuivre les discussions pour tenter de faire baisser ce taux. Pour cette année, le prêt sera donc pris en charge par l'association, il sera sans intérêt et son remboursement pourra se faire par anticipation. »

Prise de parole des bénéficiaires (explication de leurs projets et question en lien avec le prêt).

Exemple : - « peut-on envisager de répartir sur un autre prêt pour ceux qui remboursent par anticipation ? » Réponse d'Yves Bouthier : « ça sera au CA d'en décider ».



## Prise de parole des parrains (Artisans/entrepreneurs locaux)



Exemple : - « ce qui était prévu c'est d'avoir un double parrainage (Sénégal/France) » => réponse d'Yves Bouthier « nous avons abandonné l'idée car la mise en place d'un tel système est fastidieuse ».

## Présentations de la charte de parrainage et du protocole

- Prise de parole du Président de la Chambre des Métiers : « Nous sommes là pour défendre les intérêts des entrepreneurs. Nous investissons mais nous le faisons sur l'homme ! » S'adressant aux bénéficiaires le Président met en avant le fait que « rester et investir au pays est bénéfique pour eux, pour la région et pour le pays... »



## Conclusion d'Abdoulaye Sow, Maire de Tankanto

« ...Beaucoup de satisfactions : - le taux du prêt - la participation active de la Chambre des Métiers - la durée est de 24 mois mais je demanderai quand même aux jeunes de ne pas attendre dans la mesure du possible mais privilégier le remboursement anticipé. Je tiens à préciser que la question de la jeunesse comme celle des femmes, bien entendu, me tient vraiment à cœur... »



**REPAS COLLECTIF**, en présence du Maire de Tankanto, des membres de l'association Tankanto, de Mahemoudou, animateur local et de Aissa, coordinateur local de l'association ; pour marquer la fin de la « mission ».

**14 novembre**

### **POINT AVEC LE MAIRE DE TANKANTO**

Le projet "Maraîchage" l'intéresse comme il intéresse également les membres de l'Association Tankanto. Il s'engage à me donner les éléments concernant le nombre de personnes susceptibles d'être intéressées. Il est important de démarrer avec un effectif raisonnable : 20 bénéficiaires sur un terrain de deux hectares, prévoir une clôture (solide avec fils de fer galvanisé et piquets scellés), le nécessaire pour l'irrigation avec moteur et alimentation par énergie solaire (si possible).



- **ASSEMBLÉE** organisée à la demande de Thiedo Baldé, fondateur de la radio communautaire de Saré Yoba, en présence de chefs de villages, du Maire de Tankanto, de la Présidente de l'union des groupements de femmes.



Présentation d'un projet, financé avec le concours d'une organisation des Etats-Unis, par les américains à l'initiative d'un agent de développement et entrepreneur, Thiedo Baldé, qui est donc, aussi, à l'origine du projet de la Radio Communautaire et du projet "carré maraîcher". Il s'agit d'une petite structure pour la transformation des céréales, arachides, Mil... A noter le discours énergique de la Présidente de l'Union qui, en substance, rappelle que les projets qui se mettent en place sans concertation sont voués à l'échec en faisant allusion au carré Maraîcher de M. Baldé visité lors de la cérémonie de la récolte de riz.

- **RENCONTRE** (brève) avec M. Le Sous-Préfet de l'arrondissement de Dioulacolon, Monsieur Ibrahima Gano.

## VISITE DU VILLAGE DE MISSERA DEMBA



Quelques kilomètres avant Missera Demba, une halte pour saluer un Imam très respecté dans la région

A quelques dizaines de mètres de là, au milieu de nulle part, une belle mosquée financée par le Koweït !



Le Maire a offert 7 chaises au chef du village



Le puit couvre à peine les besoins en eau du village et des petites parcelles maraichères



Et à quelques centaines de mètres de là ...une autre mosquée ! Financée également par un pays du Golf



Une école « Franco-Arabe » est en construction. En attendant la fin des travaux, les cours sont dispensés sous le majestueux manguier du village



## -VISITE DU GROUPEMENT DES FORGERONS

Des installations sommaires abritent des ateliers le long du fleuve Casamance, au niveau du pont, à l'entrée de la ville de Kolda. Mouhamadou, le responsable du premier atelier visité, prend le temps de m'expliquer le fonctionnement de cet espace regroupant une quinzaine de « fabriques ». La matière première découle d'activités de récupération (chutes provenant des menuiseries, recyclage de pièces de voitures, d'emballages, de tuyaux, de tonneaux...). Un réseau de collecte particulièrement organisé assure aux artisans l'approvisionnement.



Mouhamadou Kante entrepreneur artisan : « La difficulté c'est le manque de financement... nous sommes inscrits à la Chambre de Métiers... »



Moussa Dialo fabricant de malles

Cherif Mané fabricant de clefs



L'activité de fonte de l'aluminium est exclusivement axée sur la production d'une gamme de produits : les ustensiles de cuisine ! La marmite en alu occupe une place de choix, c'est un véritable objet de prestige.



15 novembre

## LE RETOUR

Départ de Kolda vers 6h

Le Maire, deux de ses conseillers et son frère m'ont accompagné jusqu'en Gambie !



Farafenni, à la frontière gambienne, en attendant le Bac-Ferry pour la traversée du fleuve Gambie



En Gambie de l'autre côté du fleuve. En route pour rejoindre la frontière sénégalaise



A bord d'un taxi-brousse, 7 places, pour rejoindre Dakar

Au bout de 5 heures de route : Dakar !

Place du Tirailleur



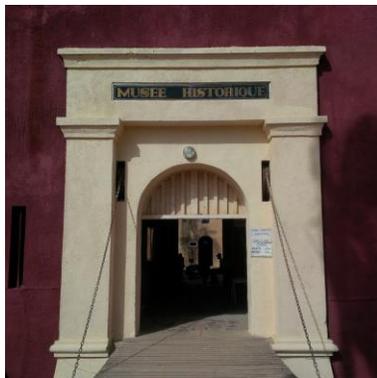
16 novembre

Dakar, quartier libre

## VISITE DE L'ILE DE GORÉE



Son **Musée Historique**, aménagé dans un ancien fort, retrace l'histoire du Sénégal (période du moyen âge, le commerce des esclaves, l'islam, la colonisation...).



Sa fameuse **Maison des Esclaves**. Une « Esclaverie » équipée de cellules pour enfants, femmes, hommes détenus en attendant les voiliers pour leur transport vers « le nouveau monde ».



# COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE OU

## ACTION INTERNATIONALE DES COLLECTIVITÉS

La coopération décentralisée désigne toutes les relations d'amitié, de jumelage ou de partenariat, nouées entre des autorités locales de deux pays. Ce terme, plutôt juridique, tend à céder sa place à celui d'Action Internationale des Collectivités.

Près de 4 800 collectivités territoriales mènent des actions de coopération internationale dans 147 pays ! Nous pouvons donc légitimement considérer que les collectivités territoriales sont des acteurs majeurs de l'influence française à l'étranger.

Economiquement, l'Action Internationale des Collectivités Territoriales (AICT) est une garantie de valorisation et de rayonnement du territoire, au-delà de la commune (à l'échelle de l'Agglomération voire du Département) en œuvrant dans ce champs d'action, l'environnement local valorise son savoir-faire et illustre ses compétences. Les impacts en matière économique peuvent aussi se réaliser dans le cadre d'initiatives en lien avec le codéveloppement économique ou bien avec les actions dites humanitaires.

### **Codéveloppement immigration clandestine**

De nombreuses voix s'élèvent pour que les pays d'Europe associent leur politique migratoire à des actions de développement avec les pays d'où partent les migrants. Et si une des solutions dans la perspective de la lutte contre l'immigration clandestine, réside dans la mise en place d'une politique extérieure, menée par des collectivités dans le cadre des AICT, visant à développer l'économie et les équipements publics dans les pays pourvoyeurs de migrants ?

[Les « actions de coopération ou d'aide au développement » ainsi que les « actions à caractère humanitaire » autorisées par l'article L. 1115-1 sont, par ailleurs, soumises au droit commun des délibérations prises par les collectivités territoriales et donc assujetties de plein droit au contrôle de légalité, comme toute action entreprise par les régions, départements, communes et leurs groupements (étude d'impact de la loi no 2014-773).]

Extrait de la réponse (publiée au JO le 31/01/2017 page 774) de Mme la secrétaire d'État, auprès du ministre de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales, chargée des collectivités territoriales, en réponse à la question (publiée au JO le 12/07/2016 page 6489) du Député Pascal Deguilhem.

**PARTENAIRES A MOBILISER (LISTE NON EXHAUSTIVE) :**

En France	Au Sénégal
Agglo, Département, Région, FSE	Mairie de Tankanto, Département de Kolda, l'Arrondissement de Dioulacolon
Chambre de Métiers et de l'artisanat	Chambre de Métiers de Kolda
Chambre de l'Agriculture	Agence Régionale de Développement (ARD) de Kolda
Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)	Agence Nationale d'Insertion et de Développement Agricole (ANIDA)
Cités Unies France (fédère les collectivités territoriales françaises qui ont fait le choix de s'engager dans l'international en tissant des liens avec une ou plusieurs collectivités étrangères)	Les ONG sur place (Alianza Por la Solidaridad, PAIS : Programme Agricole Italie Sénégal...)
l'Agence française de Développement	
Fondations d'entreprises (Veolia, Total, Suez...)	

## PRESENTATION DE L'ASSOCIATION TANKANTO-MACHECOUL

Depuis 1993, l'association Tankanto Machecoul entretient des liens de coopération avec la communauté rurale de Tankanto en Casamance au Sénégal. L'association présidée par Michel Hivert mène des actions visant « à maintenir les jeunes au pays et lutter contre l'émigration clandestine en les aidant à développer des activités économiques pérennes. »

L'association octroie des prêts sans intérêt à des jeunes qui veulent lancer une activité. Les projets sont très variés : le maraîchage, l'élevage, la pêche, l'artisanat et le commerce. L'objectif est de doubler le nombre de bénéficiaires tout en renforçant l'accompagnement et la formation. Notamment en direction des jeunes femmes qui ont un moindre accès à une scolarisation prolongée. Pour continuer à soutenir le développement des premières micro-entreprises qui ont déjà remboursé leur premier prêt, l'association voudrait leur donner un accès à des taux préférentiels.

L'association intervient sur un secteur de 17 000 habitants grâce à la présence sur place d'un coordinateur et d'un accompagnateur de projets. Chaque année une délégation de 3 à 5 personnes fait le déplacement sur place.

En 2017, Claudine, Joëlle, Yves et Philippe se sont rendus sur le terrain pour veiller à la mise en place du projet « Prêts Croissance Entreprise ».



### 5 entrepreneurs bénéficiaires :

IBRAHIMA KANDE- Pêcheur ; SIRE SIDIBE-Pêcheur, SAMBA BALDE-Menuisier Bois, LASSANA TRAORE-Mécanicien Moto, SEYNI FATY-Couturier Tailleur

Chaque bénéficiaire de cette bourse, est accompagné par un Parrain chef d'entreprise sur Kolda, sur tous les aspects de la vie de l'entreprise et son évolution (technique, formation, commercialisation...). La Chambre de Métiers de Kolda participe à ce projet en mettant en relations avec les membres de l'association des artisans qui acceptent de parrainer ces jeunes.



Quelques mots en Pulaar la langue des peuls, parlée dans une vingtaine de pays

PINEDAUNE : bonjour - NIALOUDA : bon après-midi/bon soir - DIAMTAN : ça va- DIARAMA : merci –

MEYAHYI : au revoir, je m'en vais - MEYAHENI : je vais partir - DIANGO : à demain - MENDIAHI : on s'en va, c'est bon-  
OKAM : donnez-moi- DIYAM : eau- MBOUROU : pain- NIAMA : nourriture - SOUKALEL: un enfant -  
SOUKABE : les enfants - NOTO : répond- HONOME BIREDA ? Comment tu t'appelles ?- MAOUNIE : adolescent, grand